

Les béatitudes sont les annonces de bonheur et de malheur auxquelles on se réfère souvent au moment des funérailles. Bien entendu, dans de telles circonstances, on veut entendre dire que notre défunt est du côté des bienheureux. Cependant, ce serait mal comprendre ce texte que de limiter à cette simplicité.

Lorsque nous nous référons aux béatitudes selon saint Matthieu, mais aussi lorsque nous nous référons aux textes à thème semblable de l'Ancien Testament, on se rend vite compte que le bonheur annoncé et le malheur annoncé nous pendent au bout du nez de façon égale, selon que nous choisissons le Seigneur ou non. C'est l'extrait du livre de Jérémie qui met tout cela au clair aujourd'hui. Lui qui avait tout, qui a tout perdu et qui se fait moquer, ne perd jamais espoir dans le Seigneur. Ses voisins et amis croient impossible qu'il garde la foi; pourtant, il ne s'épuise pas, il ne flanche pas. Encore aujourd'hui, c'est lui qui fait la leçon à ses amis. Il sait très bien qu'un bonheur assis sur les seuls comforts du monde terrestre ne comblent ni ne combleront jamais la soif de l'homme. L'homme est appelé à un bonheur sans fin, sans limite, un bonheur indicible et irremplaçable.

La course folle aux biens matériels que nous voyons nous amis et voisins courir aujourd'hui – dans cette société de consommations, fait la démonstration que les biens de la terre se consomment, s'usent et demandent toujours à être renouvelés, remplacés. La satisfaction offerte par les biens matériels et les bonheurs immatériels du monde terrestre n'est toujours que temporaire, passagère, volatile.

En contre-partie, le bonheur, la joie et la félicité se font sans limite à celui qui se donne au Seigneur. L'amour, en effet, n'a pas de description, de définition ou d'encadrement qui puisse le contenir. « L'amour prend patience, l'amour rend service, l'amour endure tout » pouvons entendre la semaine dernière. Oui, l'amour fait en sorte que tous les soucis du monde et même tous les bonheurs passagers du monde ne sont rien à côté de lui. De plus, l'amour dont il est question dans l'Évangile d'aujourd'hui est l'amour de Dieu Lui-même : infini, éternel, incomparable, inconditionnel.

Cet Amour qui nous est offert par Dieu est celui-là même qui l'amène à créer une humanité nouvelle en Jésus-Christ. L'Amour qui se donne tout entier, depuis l'Incarnation jusqu'à la Crucifixion et la Résurrection. Par lui, avec lui et en Lui, nous sommes appelés à nous donner nous-mêmes au Père comme le Christ pour que par lui, avec lui et en Christ nous entrions dans ce bonheur éternel, cette vie éternelle dont les béatitudes décrivent les conditions : il faut mettre de côté les bonheurs passagers et volatiles de la chair, car il ne mènent à rien. Bien que ça semble insensé au monde d'aujourd'hui, c'est l'Amour et le don de soi qui mène au bonheur; pas l'argent, pas les babioles ni le confort. Choisir Dieu, choisir d'aimer aujourd'hui est déraisonnable aux yeux du consumérisme, mais c'est la voie divine du chrétien qui en tire la vie éternelle dès maintenant.